Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 16 (1904)

Artikel: La photogrammétrie et son avenir
Autor: Morgenstern, Ernest
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-523622

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA PHOTOGRAMMÉTRIE ET SON AVENIR

par

Ernest MORGENSTERN, Paris.

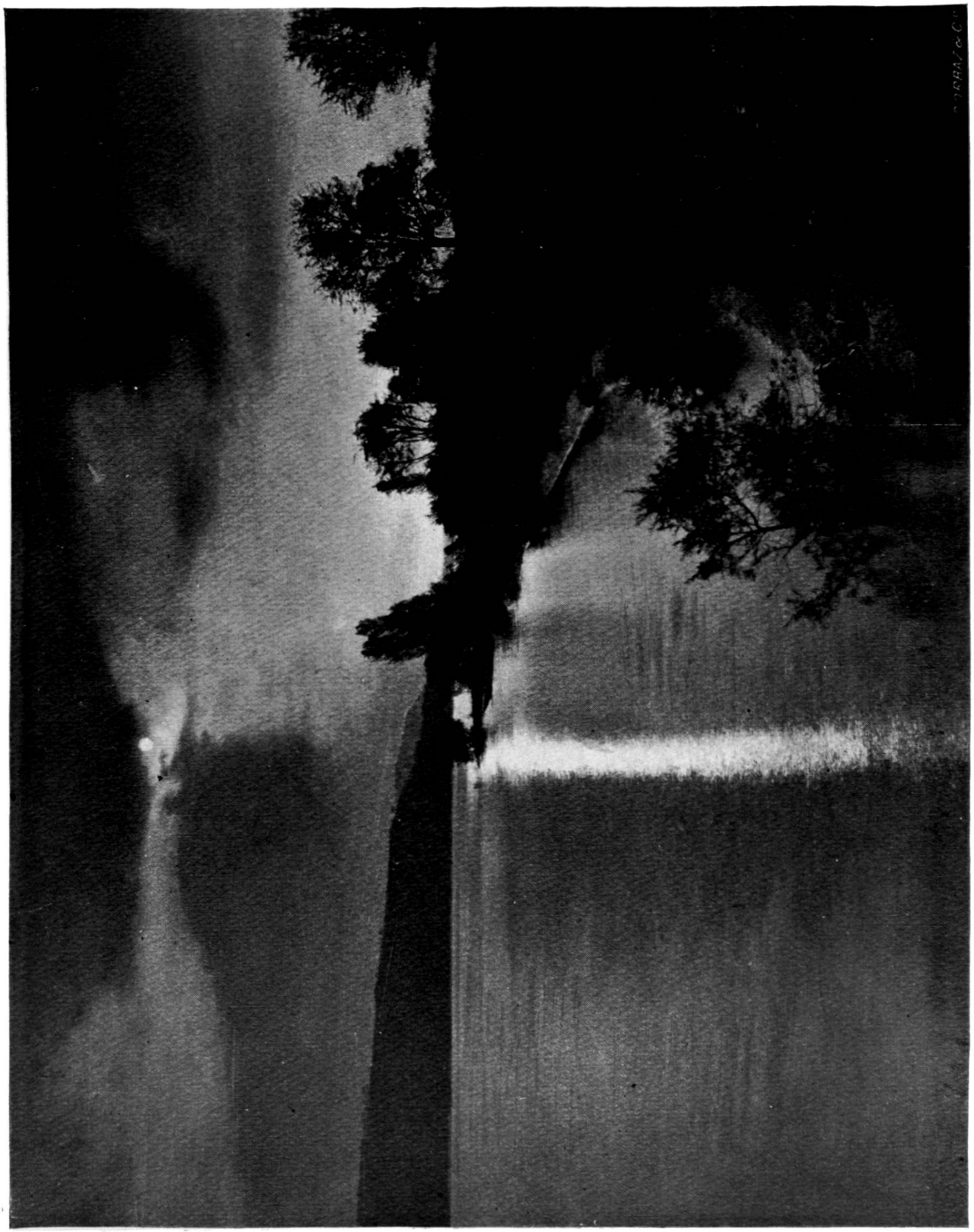
III

Archives internationales des monuments.

Nous avons déjà mentionné l'avantage que présentent, sur les anciennes méthodes, les „Messbilder" comme reproduction exacte et supérieure et comme matériel incomparable de l'enseignement de l'architecture tel qu'il est déjà pratiqué dans les Universités allemandes et à la Sorbonne de Paris. Ces exemples devraient déjà inciter les autres nations à imiter l'Allemagne et la France, car toutes y ont en outre un intérêt personnel. En effet chaque pays a le devoir de conserver et de restaurer le patrimoine laissé par ses aïeux sous forme de restes de l'architecture du passé. La Suisse surtout possède dans ses anciennes villes comme Bâle, Berne, Genève, St-Gall, Lausanne, etc., nombre d'intéressants monuments qui ressemblent beaucoup dans leur style aux édifices de l'Allemagne du sud et à ceux de la France et dont la reproduction exacte formerait un supplément précieux aux publications allemandes et françaises. Outre les points déjà énumérés, la fixation

de l'aspect et des détails extérieurs des monuments par des „ Messbilder " est un moyen indispensable de conserver pour l'avenir l'état actuel des édifices historiques, car beaucoup de monuments où la restauration n'est plus pospible seront détruits au bout d'un certain temps par leur grand âge ou à cause des mauvais matériaux utilisés pour leur construction. Dans un siècle nos petit-fils donneraient volontiers dix fois la somme que coûteraient aujourd'hui ces relevés pour savoir ce qu'était alors tel ou tel monument ou telle partie d'un édifice historique.

Quelque méritoires qu'ils soient, les efforts de la France et de l'Allemagne en faveur de l'archéologie ne sont pas encore suffisants, car on n'a reproduit qu'une partie des monuments de ces deux pays et l'on ne possède pas de documents de ceux des autres pays. Or l'architecture étant une des manifestations la plus universelle de l'esprit humain, dont les courants ont envahi tous les pays civilisés, il n'est pas possible d'étudier les styles uniquement dans les documents amassés par le Dr Meydenbauer et M. Martin-Sabon. L'archéologue doit connaître pour le style gothique — outre les dômes de Cologne et de Strassbourg, Notre-Dame de Paris et la cathédrale de Reims — la cathédrale d'Anvers, le dôme de Milan, l'abbaye de Westminster et nombre de monuments en Angleterre, Belgique, Hollande, Suisse, Italie, Autriche, Espagne, etc. Pour atteindre le but visé, il est indispensable que chaque Etat, qui a conservé des restes des temps passés, fonde, dans son propre intérêt national et dans celui de l'archéologie internationale, des archives des monuments nationaux calquées sur le modèle de celles du Dr Meydenbauer. En Suisse le gouvernement fédéral a déjà utilisé la photogrammétrie pour le lever des plans et les études de terrain et il n'aurait qu'à appliquer à ce but spécial les expériences déjà faites ailleurs.



Phot. H. Linck, Winterthour.

CLAIR DE LUNE

La fondation de telles archives est d'une nécessité absolue pour l'avenir de l'archéologie. Les *Messbilder* sont déposés, en Prusse, d'abord à la „ Messbilder-Anstalt “, puis à la Bibliothèque royale de Berlin et au siège du gouvernement de la province dans lequel est situé le monument reproduit. Les publications des diverses archives nationales devraient également être accessibles aux savants et aux étudiants dans certaines bibliothèques publiques et, ce qui est l'essentiel, ces archives devraient échanger entre elles leurs photographies, ce qui se fait déjà entre Berlin et Paris, de sorte que dans chaque capitale européenne le savant pourrait avoir un aperçu général sur le développement de l'architecture et des styles de tous les temps et de tous les peuples. Alors on pourra enfin écrire une histoire comparée de l'architecture, ce qui n'était pas possible tant qu'on ne possédait que les anciens moyens de reproduction défectueux.

Le Dr Meydenbauer dit dans un mémoire sur le *Denkmals Archiv* publié à l'occasion d'une exposition des Beaux-Arts de Berlin :

„ Il est certain que le *Denkmals Archiv* du ministère des cultes de Prusse trouvera des imitateurs dans les autres pays, où l'on a conservé des restes de l'art des temps passés.

„ Quant les autres nations civilisées suivront l'exemple de l'Allemagne et institueront entre elles un échange des photographies de leurs monuments, alors on possédera une vue d'ensemble du développement de celle des branches de l'activité humaine qui est incontestablement la plus importante de toutes. “

L'archéologie internationale rêvée par M. le Dr Meydenbauer aura encore d'autres tâches. Il y a de par le monde une quantité de monuments d'une rare beauté et d'une importance historique capitale, à la conservation desquels

toutes les nations civilisées ont le plus grand intérêt, tels que l'Acropolis d'Athènes, l'Hagia Sofia de Constantinople, et quantité d'autres monuments à Rome, en Grèce et en Orient, dont la perte est certaine dans un temps pas très éloigné. La plupart des ruines des temples grecs portent la trace de tremblements de terre et le professeur Durm a démontré assez clairement dans quel état précaire se trouve „la spendeur de l'Acropolis d'Athènes". Celui de l'Hagia Sofia n'est guère meilleur. Chaque visiteur des peintures des anciens chrétiens dans les catacombes de Rome contribue pour sa part, par sa torche allumée, à leur destruction. Il ne faut donc pas tarder de fixer pour la postérité, par l'image et par les mesures, ces œuvres d'une importance historique universelle.

On voit que l'archéologie a des tâches sérieuses à remplir, pour lesquelles une entente internationale est nécessaire et qui ne peuvent être accomplies que par la photogrammétrie.